

J'AI SOIF DE TOI, EMMA



— Erotique —

NOUVELLE

# J'AI SOIF DE TOI, EMMA

**Doan DEMEERSEMAN**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-382-3

*Merci,*

*À toi, Thierry, de m'avoir accompagnée dans cette nouvelle  
aventure et d'avoir géré mes lacunes en informatique.*

*À toi, François, de m'avoir encouragée à me remettre à  
l'écriture.*

*Merci pour votre aide si précieuse.*



## I.

Le train me berce. Le compartiment est vide. Le jour se lève à peine et je suis encore endormie, malgré la douche matinale. J'ouvre mon livre pour me plonger dans Millénium.

J'aime l'écriture de Stieg Larsson, propre et limpide, Mika Blomkvist, le protagoniste, m'entraîne avec enthousiasme dans son enquête pour le compte du grand PDG du groupe Vanger.

Je sais qu'après cette première trilogie, suite au décès de Larsson, c'est sous la plume de David Lagercrantz que les autres Millénium suivront et qui, d'après mes amis, sont tout aussi intéressants.

Prise dans ma lecture, c'est à peine si je lève les yeux lorsqu'un individu se pose sur le siège en face de moi et me dit bonjour. Je lui réponds en marmonnant et je poursuis mon récit. À l'arrêt suivant, je m'octroie une

pause et je réalise alors la présence de ce charmant jeune homme.

Faisant semblant de rester intéressée à mon roman, je le dévisage plus attentivement tout en restant discrète. Il est brun, a des yeux malicieux, je n'arrive pas à discerner la couleur de ses yeux. Je ne peux pas le scruter de façon trop insistante, car il remarquerait que je l'observe. Il a des mains fines qui paraissent douces.

Je repère un costume gris, classique, élégant, des chaussures noires, cirées. Il prend soin de sa personne. Je commence à fantasmer sur ce qu'il est. Il doit travailler dans un bureau, peut-être est-il commercial ou chirurgien ? Pourquoi pas musicien ?

À mon avis, il n'exerce pas une activité manuelle.

Je ne vois pas d'alliance, donc il ne doit pas être marié. Une petite amie, des enfants ? Non, je ne pense pas.

Il me semble indépendant, libertin, ténébreux aussi. J'aime ce genre d'homme.

Pour en savoir un peu plus sur lui, j'essaie de prendre un air décontracté pour poser mon regard sur lui.

J'aperçois alors son sourire et je me rends compte qu'il me fixe depuis un certain temps, il a perçu mon observation.

Je ne me laisse pas démonter et lui adresse en retour un sourire charmeur.

Nos regards restent fixes, aucun son ne sort ni de sa bouche ni de la mienne, comme si tout se disait, se définissait dans nos yeux.

Je sens son pied frôler ma jambe. Le contact de son pied contre le cuir de ma botte m'électrise et je ressens une sensation vertigineuse.

Je ferme les yeux afin de laisser le sens du toucher prendre le dessus. Des perceptions bien troublantes m'envahissent !

Sa main touche les miennes, il entrelace mes doigts et les porte à ses lèvres, comme s'il leur chuchotait des mots tendres. Ma respiration s'accélère. Il s'approche de moi, s'assied tout contre moi et me relève le visage.

Mes paupières battent au même rythme que celui de mon cœur. Sa bouche se colle à la mienne et sa langue force le passage pour commencer une danse langoureuse. Ses baisers sont exquis, il embrasse divinement bien et cela éveille tous mes sens. Je m'agrippe à lui comme si ma vie ne tenait qu'à un fil. Je

caresse ses cheveux, sa nuque et je chavire à la cadence de ses baisers.

Une main explore mon dos tandis que l'autre découvre ma poitrine. Mes tétons se dressent à son contact. Il câline mes seins, des seins heureux d'avoir trouvé réconfort dans la paume de sa main. Ma robe en laine noire en est le seul barrage. Mon décolleté lui permet de saisir mon sein gauche et il le tète avidement. Je sens mon sexe s'humidifier au fur et à mesure et n'en pouvant plus, je le repousse. Je me dresse, relève ma robe lui laissant entrevoir la dentelle de mes bas et je m'assieds sur lui, je me frotte contre son sexe déjà dur. Je dégage le deuxième sein de ma robe, lui glisse le téton entre ses lèvres. Je vais et je viens contre son membre, ses mains et sa bouche jouant avec ma poitrine, j'en veux plus. Je défais sa ceinture et plonge dans son boxer pour y sortir le supplice de mes douleurs.

Je le branle quelques secondes, mon désir est intense. Je m'empale sur lui et je le chevauche tout en gémissant d'un plaisir insoutenable.

Il s'harmonise à ma chorégraphie improvisée en me prenant fermement les hanches.

Je sens mon orgasme venir, ses halètements m'excitent et c'est alors qu'une sonnerie me vrille les tympanes.